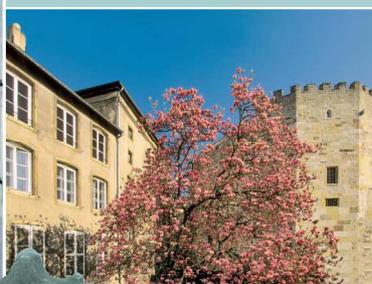


REGARD SUR THIONVILLE

De l'Antiquité il y a peu de traces à Thionville.
Il faut attendre 753 pour voir apparaître
la première version de son nom Theodonis Villa.

Le lieu est dès lors fort apprécié des Carolingiens
qui y séjournent souvent : sept fois
pour Charlemagne, neuf pour Louis le Pieux.
La légende attribue à cette époque
la construction de la Tour aux Puces, qu'il faut
néanmoins plutôt dater du XI^e ou XII^e siècle.

L'Hôtel de Raville, construit à l'intérieur de la cour du Château,
par une famille noble à la fin du XIV^e siècle.
Il est plusieurs fois remanié notamment à la fin du XV^e siècle
par la famille de Raville et au XVIII^e siècle.



La Tour aux Puces aujourd'hui musée

Clef de voûte aux armes de la ville de Thionville,
XV^e siècle (musée de la Tour aux Puces)

Vers la fin du XI^e siècle, la ville passe aux mains
des comtes de Luxembourg et devient une importante cité
commerçante. Il existe alors, outre la place du marché,
un beffroi et une première enceinte urbaine.
Après l'extinction de la famille comtale de Luxembourg,
la ville traverse une période complexe qui s'acheva
par la victoire bourguignonne. L'histoire de Thionville
est alors celle des « pays de par deça » (actuel Benelux).

En 1477, les États bourguignons intègrent l'héritage
des Habsbourg d'Espagne.

La ville connaît alors son apogée de **cité marchande**
d'autant plus que Metz, sa concurrente décline.



L'Hôtel de ville, ancien couvent des Clarisses (1695)



L'autel de la Patrie, réalisé le 26 Messidor an IV
(ou 14 juillet 1796, date anniversaire de la prise de la Bastille),
En 1810, il est déplacé et utilisé comme croix
au cimetière de Saint-François.
En 1946, il est transféré sur la place Claude Arnould
et la légion d'honneur et la croix de guerre décernées
à la ville en 1920 et 1948 y sont ajoutées ainsi que l'inscription
« Thionville a bien mérité de la patrie ».

Le conflit entre Charles Quint et François 1^{er} fait de la ville un lieu
stratégique qu'il convient de fortifier habilement. Les campagnes
de travaux se succèdent, permettant de protéger un territoire qui s'étend
sur 16 hectares. La ville reste un bastion catholique où les couvents
s'installent tandis que la Réforme se développe plutôt à Metz.

Thionville intègre le royaume de France en 1659

par le Traité des Pyrénées. Si la ville conserve une vocation militaire
(jusqu'à 2500 hommes de troupe), c'est avant tout pour protéger
le royaume d'éventuelles incursions venues du Nord.

L'ingénieur militaire **Louis de Cormontaigne** accroît la fortification
de la ville et propose des plans d'urbanisme et des élévations régulières
pour le couronné de Yutz et certains quartiers de Thionville.

On lui doit le percement de certaines rues bien alignées.

Après un siècle de paix, la Révolution et la guerre aux frontières de la Nation
placent à nouveau Thionville sur une ligne de front. À cette même période
est érigé un monument devenu fort rare - le seul encore conservé en France -
l'autel de la Patrie.